

HISTOIRE DE LA MÉDECINE/HISTORY OF MEDICINE HISTOIRE DE L'ANATOMIE PATHOLOGIQUE AU LIBAN

<http://www.lebanesemedicaljournal.org/articles/64-2/history1.pdf>

Edgard GÉDÉON*

Gédéon E. Histoire de l'anatomie pathologique au Liban. J Med Liban 2016 ; 64 (2) : 107-109.

En 1853, c'est-à-dire il y a 162 ans, le docteur Velpeau, fameux professeur de chirurgie à la faculté de médecine de Paris, affirmait que « *l'intervention du microscope n'est nullement nécessaire pour décider si une tumeur est oui ou non cancéreuse* » dans son magistral *Traité des maladies du sein et de la région mammaire*. Que de progrès depuis cette date.

Quelques années plus tard, Rug et Veit de l'université de Berlin introduisaient « la biopsie » comme élément essentiel en pathologie. D'autres découvertes suivront et le premier service d'anatomie pathologique chirurgicale fut établi à l'hôpital John Hopkins par Halsted et le pathologiste Bloodgood. D'autres services furent créés en Europe. L'anatomie pathologique chirurgicale du vivant était née mais faisait toujours partie d'un département de pathologie académique plus large.

Au Liban, l'anatomie pathologique a connu la même histoire, les mêmes méandres et les mêmes balbutiements. Les documents relatifs à cette histoire sont rares et peu riches en informations. Le livre du docteur Robert Khouri, *La médecine au Liban*, le *Livre d'Or* de la faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph (USJ), du révérend père Ducruet ainsi que *66 ans en blouse blanche* du professeur Joseph Hatem apportent quelques éclaircissements. J'y ajouterai aussi des souvenirs personnels.

Mais que valent les souvenirs ? Baudelaire, dans un très beau vers, le résumait ainsi: « *que le monde est petit aux yeux du souvenir* ». Et c'est ce petit monde que je vais essayer de vous présenter.

Cette histoire se déroule en quatre étapes.

1. Lors de la fondation des deux facultés de médecine à Beyrouth, à l'Université américaine (AUB) en 1866 et à l'Université Saint-Joseph (USJ) en 1883, l'anatomie pathologique faisait partie du département d'histologie et était enseignée alors par d'excellents internistes ou chirurgiens tels que les professeurs *Youssef Hitti*, *Pierre de Brun* et bien d'autres....

D'autres noms émergent plus tard, dont celui du professeur *Poursines*, éminent neurologue et anatomopatho-

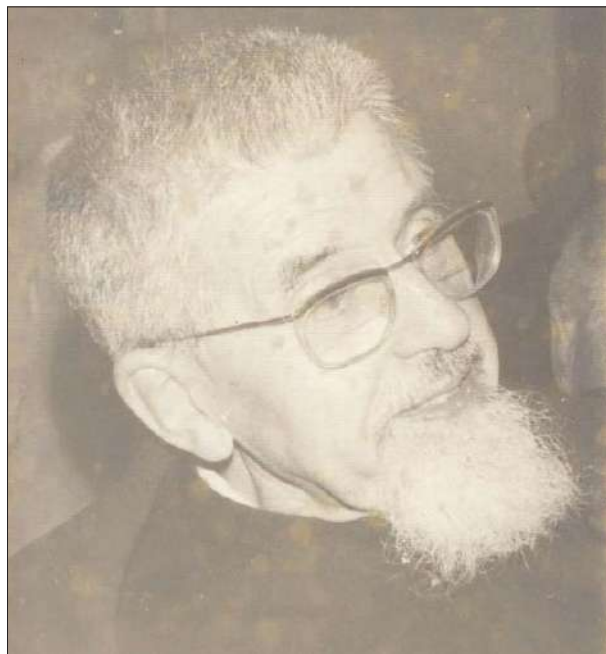
logue, professeur à la faculté de médecine de Marseille et en mission à la faculté de médecine de Beyrouth. Ses cours étaient remarquables, clairs et précis..

Un autre enseignant, le révérend père *Flamet* était connu pour ses cours bien structurés et documentés. Bon nombre de ses étudiants se souviennent encore de lui.

Les rares médecins libanais de l'AUB qui avaient choisi cette voie passaient deux ou trois ans au Liban avant de partir s'installer aux États-Unis (Pr *Henry Azar*, Dr *Bernard Kalfayan*).

2. À cette première époque suit une seconde illustrée par deux grandes figures qui allaient distinguer l'anatomie pathologique libanaise pendant des années, le professeur *Théophile Maroun* à l'USJ, et le professeur *Philippe Sahyoun* à l'AUB.

J'ai connu le premier durant mes études médicales. Il était toujours bien habillé, élégant dans son verbe, toujours très occupé, s'absentant parfois pour causes professionnelles. Pour l'examen final, il nous donnait une liste des chapitres importants et il fallait venir à l'examen en cravate.



R. P. Jacques FLAMET

*Professeur honoraire, Faculté de médecine, Université Saint-Joseph, Beyrouth, Liban.
Correspondance : Pr Edgard Gédéon. Place Surssock. Immeuble Baz. Beyrouth. Liban.



Professeur Théophile MAROUN

J'ai connu le professeur Philippe Sahyoun après mon retour d'Amérique. Il était très minutieux, discuter un cas avec lui s'avérait toujours difficile. Il était aidé par *Nimr Toukan*, un jeune médecin d'origine palestinienne, intelligent et alerte, jovial et toujours de bonne humeur. Docteur Toukan est décédé quelques jours après notre rencontre dans l'accident de l'avion privé d'Émile Boustany, député et homme d'affaires très connu. L'accident eut lieu en février 1963 par un temps orageux.



Professeur Wafic TABBARA

3. Les laboratoires de l'AUB et de l'USJ étaient les seuls à l'époque à effectuer des examens de pathologie au Liban. Le ministère de la Santé publique, conscient de cette lacune, ajouta à l'organigramme original du laboratoire central de santé publique, la création d'un service d'anatomie pathologique.

Je partis alors aux États-Unis en 1958 et revins en 1963 avec un diplôme de spécialiste de l'American Board of Pathology pour prendre en charge ce service qui avait comme fonction de procéder aux examens anatomopathologiques et cytologiques sur les pièces prélevées dans les hôpitaux gouvernementaux. Avec le développement de ces derniers, on imagine le volume de travail que cela nécessitait.

Il a fallu visiter tous ces hôpitaux, convaincre certains médecins réticents de l'importance de ces examens, et leur expliquer comment envoyer les échantillons, avec les fichiers remplis avec les informations cliniques indispensables. J'ai profité de mes après-midi pour fonder mon laboratoire d'anapath qui a été le premier laboratoire privé au Liban, comme le note Dr Amjad Moufarège dans un très bel article du *Journal Médical Libanais*. Docteur Gisèle Azzam a été une collaboratrice durant de longues années.

4. Le Liban comptait donc jusqu'en 1982 trois centres d'anatomie pathologique, l'American University Hospital (AUH-AUB), l'Hôtel-Dieu de France (HDF) et le laboratoire central, ainsi que mon laboratoire privé. À l'AUH, Pr Sahyoun tenait son service d'une main de fer et eut comme collaborateurs les docteurs *Ghandour, Moufarege* et *Zaatari*.

À l'HDF (USJ), le professeur *Wafic Tabbara* avait succédé en 1965 à Théophile Maroun et prit plus tard le docteur *Georges Aftimos* comme collaborateur.



Professeur Georges AFTIMOS

J'ai connu Pr Tabbara comme camarade de promotion de 1955. Il avait fait une excellente spécialisation en France, gérait son service avec beaucoup de compétence et donnait les cours d'anatomie pathologique et de médecine légale à la faculté. J'avais avec le professeur Tabbara de très bonnes relations professionnelles et le remplaçais pendant ses absences. En 1988, je lui ai succédé à l'HDF jusqu'à ma retraite en 1996. J'ai eu comme collaborateurs Dr *Gérard Abadjian* et Dr *Jeanine Tomb* qui a été la première à faire exclusivement la cytologie à l'HDF.

L'anatomie pathologique au Liban était de grande qualité basée sur l'aspect morphologique des cellules. Les colorations spéciales étaient d'utilisation courante. Cette situation est restée presque inchangée jusqu'en 1982.

À partir de cette date l'anatomie pathologique connaît le retour de jeunes anatomopathologistes et l'ouverture de nouveaux centres d'anatomie pathologique dans des hôpitaux de Beyrouth : Pr Georges Aftimos à l'Hôpital St-Georges de Beyrouth et Pr *Saad Khairallah* à l'Hôpital du Sacré-Cœur qui sont actuellement à la tête de l'Institut national de pathologie (INP) ; Dr *Claude Ghorra* à l'Hôpital Saint-Joseph, Dr *Lina Moacdieh* à l'Hôpital Libanais, Dr *Sidawi* à l'hôpital Makassed, Dr *Ahdab* à Tripoli, et Dr *Dayeh* à Saïda. De nouveaux centres sont ouverts à Beyrouth et dans les régions périphériques...

À mon départ aux États-Unis en 1958, le Liban comptait seulement trois anatomopathologistes. Aujourd'hui nous sommes 68 et j'aimerais pouvoir citer tous ceux qui dirigent un centre ou un service. De jeunes médecins suivent encore cette voie, encouragés par un enseignement mieux illustré par de nouvelles techniques visuelles et des conférences régulières. Les laboratoires sont bien équipés et dotés de moyens d'automatisation élaborés.

Le problème de la cytologie a été résolu par des pathologistes bien entraînées, je cite Dr *Gisèle Azzam*, Dr *Jeanine Tomb* et Dr *Nina Shabb*. De nouvelles techniques ont nettement enrichi le pouvoir de diagnostic : l'immuno-marquage que je considère comme un outil de progrès certain, la pathologie moléculaire et génétique et d'autres techniques encore qui vont voir le jour prochainement.

L'anatomie pathologique a franchi toutes ces étapes sans perdre le sens humain qui caractérise le pays.

Une question se pose : Comment est l'anatomie pathologique aujourd'hui au Liban ?

Je répondrais en citant ce mot d'Osler, un grand médecin, qui résume bien le rôle de cette spécialité : «*Dites-moi comment est votre pathologie et je vous dirais comment est votre médecine.*»

Notre anatomopathologie est entre d'excellentes mains. De même que notre médecine.

REMERCIEMENTS

Je remercie tout spécialement la Société Libanaise d'Anatomie Pathologie pour certaines informations fournies.

BIBLIOGRAPHIE

- Ducruet J : Livre d'or (1883-1983) des Facultés des sciences médicales et de la Faculté des sciences infirmières, Imprimerie catholique : Araya, 1992.
- Hatem J : 66 ans en blouse blanche, Liban : Dergham SARL 2010.
- Khouri R : La Médecine au Liban de la Phénicie à nos jours, Beyrouth : Ed. ABCD, 1988.
- Khouri R : Histoire de la médecine au Liban. J Med Liban 2010; 58 (1): 28-44.